



# PARIS-MADRID



ULTIMAS NOTICIAS

GAZETTE INTERNATIONALE TÉLÉGRAPHIQUE

ULTIMOS TELEGRAMAS

Adresse télégraphique: Pressnovel.—Madrid

PARAISANT TOUS LES JOURS NON FÉRIÉS

Téléphone: 2.270

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES DE L'AGENCE DE LA PRESSE NOUVELLE DE PARIS

BUREAUX À PARIS:  
42, rue Notre Dame des Victoires  
Dix lignes téléphoniques et fils spéciaux  
avec les grandes villes de province  
Succursales et fils spéciaux à Londres,  
Bruxelles, Berlin, Rome, New-York.

ABONNEMENTS:  
Madrid et province un mois . . . . . 3 Pesetas  
six mois . . . . . 18  
un an . . . . . 36  
Etranger Union postale un an . . . . . 50 Francs

Première Année.—Numéro I,

Lundi 7 Octobre 1907.

Troisième Edition

PUBLICITÉ:  
Annonces (4<sup>me</sup> page) 0,50 la ligne  
Réclames à prix conventionnels  
Les manuscrits non insérés ne sont  
pas rendus.—Les lettres non affranchies  
sont refusées

DIRECTION ET ADMINISTRATION:  
4, calle Alcalá, Madrid  
Agents et Correspondants dans toutes les  
villes principales d'Espagne et Portugal.  
Adresser toute la Correspondance au  
Directeur de "PARIS-MADRID"

## DERNIÈRE HEURE

AU MAROC

### LA MISSION REGNAULT

C'est en grand apparat  
qu'elle visite Abd el Aziz à Rabat.

La mission française qui saluera le sultan Abd-el-Aziz est arrivée à Rabat hier dans la matinée. Outre M. Regnault, notre ministre au Maroc, le général Lyautey et l'amiral Philibert, elle comprendra un personnel assez considérable. Mais il est d'usage que les légations montent au complet à Fez, lorsqu'un nouveau ministre va présenter ses lettres de créance à l'empereur, et, en l'espèce, le voyage de Rabat remplacera le voyage de Fez, que M. Regnault n'a pu faire encore. On sait que M. Rosen, son collègue allemand, et M. Malmusi, son collègue italien, pour ne citer que ceux-là, ont été séjourner déjà dans la capitale officielle de l'empire chrétien.

Si le gouvernement donne toutefois un peu plus d'apparat à la mission Regnault, en y adjoignant un général et un amiral, c'est que la France a précisément, et sous la pression même des circonstances, joué un grand rôle au Maroc. Il lui convient d'y faire un certain déploiement de cérémonial, qui frappe les populations islamiques, et en même temps d'attester son respect de l'autorité du sultan.

Il est certain que M. Regnault trouvera auprès d'Abd el Aziz une réception chaleureuse, puisque l'empereur, à trois reprises, l'a fait inviter à se rendre auprès de lui. Le monarque est, d'ailleurs, en excellentes dispositions, et son envoyé financier à Paris Tazi, questionné hier par un de nos confrères du soir, a affirmé une fois de plus que le maghzen était prêt à coopérer avec nous à l'œuvre des réformes.

Paris, 7 Octobre (7 h matin).

L'amiral Philibert télégraphie que les croiseurs «Gloire» et «Jeanne d'Arc», conduisant M. Regnault et le général Lyautey, sont arrivés à Rabat, mais que le ministre de France n'a pu débarquer en raison du mauvais état de la mer, la barre empêchant l'entrée du port. On croit que le débarquement et l'entrée solennelle de M. Regnault à Rabat pourront avoir lieu dans l'après-midi. La tranquillité règne dans les ports marocains, mais la houle a empêché le transport Mytho d'effectuer son déchargement à Casablanca. Le général Drude a opéré une nouvelle reconnaissance dans un rayon de 20 kilomètres sans découvrir rien de suspect.

### Nouvelles d'Allemagne

Berlin, les 6 Octobre 1907.

Les usines Krupp viennent de congédier 3.000 ouvriers faute de commandes.  
—La Russie a pris hier livraison de trois sous-marins construits en Allemagne et l'Amirauté russe vient de commander à un entrepreneur allemand deux cuirassés et un grand croiseur.

Paris, 7 Octobre (7 heures matin).

Le Congrès national libéral allemand réclame l'accroissement de la marine de guerre. Le journal *Kölnische Zeitung* affirme que l'Allemagne se trouve militairement et financièrement prête à l'éventualité d'une guerre.

La Bourse allemande se montre inquiète de la diminution des commandes industrielles.

### Contre les lords anglais

Paris, 7 Octobre (7 heures matin).

A. Edimbourg, le premier ministre anglais Mr. Campbell Bannerman a prononcé un discours, attaquant vivement la Chambre des lords pour son obstruction à la politique libérale.

### LE CONTREBANDE AU MAROC

Reclamation de l'ambassade d'Espagne.—La répartition des secteurs.

Paris, 6 Octobre (6 h 16 soir).

Hier soir, le Secrétaire de l'ambassade d'Espagne, a fait une démarche auprès de M. Soulange Bodin, chef de cabinet au ministère des affaires étrangères, pour protester du langage de la presse française à l'égard de l'Espagne au sujet de la question de la contrebande et particulièrement de la saisie de cartouches aux marins du «Numancia».

Dans les milieux diplomatiques, on considère la situation actuelle entre la France et l'Espagne comme très délicate. Le gouvernement français étudie un projet de répression de la contrebande qui consisterait à diviser la côte marocaine en 10 secteurs dont la France surveillerait 7 correspondant au littoral de l'Atlantique, et l'Espagne les 3 autres comprenant Tétouan, Larache et Tanger. Sur chacun des bâtiments français un espagnol chargé de la surveillance se trouverait un fonctionnaire chérifien pour requérir la visite des navires suspects. On espère que l'accord pourra se faire sur cette base.

Torpilleur français coulé.

Paris, 6 Octobre (6 h 16 soir).

On annonce de Toulon que le torpilleur 234, de la défense mobile du port, a coulé accidentellement. Il n'y a heureusement aucune victime parmi l'équipage.

Les élections russes.

Paris, 6 Octobre (6 h 16 soir).

Dans les milieux officiels de St. Pétersbourg on se montre inquiet de l'abstention des électeurs modérés dans le scrutin, qui menace ainsi de donner aux partis avancés et révolutionnaires une forte majorité.

La nonciature de Madrid.—Nomination de Mgr. Vico.

Paris, 6 Octobre (6 h 16 soir).

Les nouvelles de Rome confirment que Monseigneur Vico, titulaire actuel de la nonciature de Bruxelles, a été définitivement nommé nonce à Madrid en remplacement de Mgr. Rinaldini. C'est par erreur qu'on avait annoncé la nomination de Madrid de Mgr. Della Chiesa qui conservera son poste au Secrétariat d'Etat du Vatican, où il recevra bientôt de l'avancement.

### Les socialistes espagnols expulsés.

Paris, le 6 Octobre 1907.

—Iglesias, Fuente, Canales et Iglesias jeune ont été expulsés par le gouvernement français, non comme suspects de vouloir faire de la propagande anticlericale comme le prétendent certains organes socialistes, mais pour les empêcher de se livrer à une campagne contre l'armée et contre la société sous le fallacieux prétexte de protester contre notre action au Maroc.

—L'Humanité de ce matin publie un violent article contra l'expulsion et annonce un grand meeting de protestation.

—Pablo Iglesias resta emprisonné depuis son arrivée à Paris, à midi, jusqu'à huit heures du soir, heure de son départ.

—On ne peut pas prétendre que la mesure d'expulsion a été prise spontanément par le Cabinet français: cette mesure a été concertée diplomatiquement entre les gouvernements français et espagnols. L'arrêt du Ministre de l'Intérieur à Paris était prêt depuis le 1<sup>er</sup> Octobre.

Paris, 7 Octobre (7 heures matin).

Les journaux publient une dépêche de Pablo Iglesias affirmant son patriotisme et ses sentiments d'amitié envers la France et se défendant d'avoir voulu faire de la propagande antimilitariste.

Les Conseillers parisiens à Londres.

Paris, 7 Octobre (7 heures matin).

57 membres du Conseil municipal de Paris sont arrivés à Londres où ils ont reçu un accueil chaleureux de leurs collègues anglais.

### Vapeur espagnol à la dérive.

Paris, 7 Octobre (7 heures matin).

A Bordeaux, le vapeur espagnol «Orozco» a brisé hier ses amarres et partant à la dérive, a coulé une gabarre et endommagé une goëlette dans le port. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

## Nos dépêches

Parties de Paris à 7 heures 1/4 du matin, elles nous sont remises par le télégraphe espagnol à 4 heures de l'après-midi. Nous adressons une réclamation au Ministère de la Gubernation de Madrid et nous demandons à notre Ambassade d'appuyer énergiquement notre plainte. Si le Gouvernement espagnol des raisons pour poursuivre PARIS-MADRID et pour nous empêcher de faire à Madrid une œuvre d'union et de concorde entre nos deux pays, qu'il le dise franchement et sans employer des moyens inavouables.

### Négociations austro-hongroises

Paris, 7 Octobre (7 heures matin).

On annonce de Vienne que les négociations pour la conclusion d'un compromis austro-hongrois sont en bonne voie.

### Nouvelles d'Italie

Paris, 7 Octobre (7 heures matin).

La campagne religieuse reprend en Italie. Le cardinal Ferrari a été insulté à Lecco. La franc-maçonnerie a décidé de combattre le mariage religieux. Les menées antimilitaristes provoquent la désertion des conscrits dans la jeunesse socialiste de La Spezzia.

—Les ouvriers du gaz à Milan se sont déclarés en grève.

—La situation commerciale est mauvaise à Gènes, où les wagons manquent pour le service du port. Une crise de Bourse est redoutée.

—Le pape recevra aujourd'hui la mission abyssine. Pie X avait reçu hier la visite de ses sœurs, les dames Sario.

### LA POLITIQUE EN FRANCE

Paris, 7 Octobre (7 heures matin).

Hier à Amiens, M. Clémenceau a inauguré le monument à la mémoire de l'ancien ministre radical M. Goblet, et prononcé un discours où il promit de hâter la discussion de l'impôt sur le revenu, la suppression des conseils de guerre et le règlement du statut des fonctionnaires. Le président du conseil exalta ensuite le patriotisme, condamna l'infâme propagande antimilitariste, qui fait du reste horreur à tous les Français.

—Un banquet populaire de 2.000 couverts à Liévin (Nord), M. Briand, très applaudi par les socialistes unifiés, a promis l'abrogation de la loi Falloux sur l'enseignement, l'établissement du droit de propriété syndicale et des retraits ouvriers.

A Valence d'Albi, M. Jaurès a parlé réclament le vote de l'impôt sur le revenu et déclarant qu'il réprovoit l'hérvéisme.

—Le colonel Roustan, frère de l'ancien ambassadeur de France à Madrid a été mis en disponibilité par le ministre de la Guerre.

### La question marocaine.

Paris, 7 Octobre (7 heures matin).

Le Journal maintient ses accusations de contrebande contre les espagnols au Maroc. Suivant les dernières nouvelles, Mouley-Hafid serait arrivé près de Casablanca.

Le Journal accuse l'Espagne d'avoir empêché l'organisation de la police au Maroc et espère qu'elle se décidera enfin à suivre la politique française.

L'Echo de Paris critique l'attitude regrettable de l'Espagne qui est de nature à encourager les Marocains et peu-aggraver la situation présente en offrant aux puissances le spectacle d'un désaccord.

(Voir nos dépêches financières en troisième page.)

## AUX LECTEURS

Lors de la publication de notre numéro-spécimen au mois de Juillet dernier, nous avons exposé dans ses grandes lignes notre dessein de créer en Espagne un organe nouveau, rédigé en français, doté d'un excellent service télégraphique et téléphonique.

«Notre titre est tout un programme et cela nous dispense des grandes phrases et des mots creux. Un journal français à Madrid, qui paraîtra tous les jours non fériés, à une heure de l'après midi pour les abonnés, à deux heures pour les acheteurs au numéro, qui sera absolument impartial et indépendant, qui donnera des nouvelles et des dépêches de la dernière heure, en un mot une Gazette internationale télégraphique, voilà ce que veut devenir PARIS-MADRID.

«Au moment où tant de liens de sympathies, d'affaires, d'intérêts communs, unissent de plus en plus étroitement la France et l'Espagne, notre journal sera le TRAIT D'UNION entre les deux grandes nations de racelatine.»

Nous n'avons rien à ajouter à ces quelques mots: il appartient maintenant au public de juger nos efforts et d'apprécier l'intérêt de notre publication. Nous lui demandons de ne pas être trop sévère les premiers jours, car dans toute entreprise de l'importance de la nôtre, il faut donner le temps aux différents services de s'organiser; il faut pour que la rédaction, l'administration et tous les organismes divers d'un journal puissent marcher comme sur des roulettes, ou comme tous les rouages d'une même machine, une certaine mise en train qui nécessite une longue préparation et beaucoup de travail.

Donc un peu d'indulgence au début, un peu de sympathie, c'est tout ce que nous demandons au grand public: pour le reste, il nous permettra maintenant de ne plus lui faire des promesses! Notre journal existe, il entre dans la vie bruyante et fébrile de l'information, du reportage et de l'actualité... Acta, non verba!

GASTON-ROUTIER

## LA GOUR

LL. MM. rentreront cette après midi à cinq heures à Madrid.

La santé de la Reine Victoria et celle du Roi sont excellentes.

LL. MM. rentreront en automobile; le jeune Prince héritier reviendra dans un train spécial de Ségovie.

La dernière journée du séjour royal à La Granja a été consacrée à une partie de polo à laquelle ont pris part le Roi Alphonse XIII avec MM. Perez Seoane, le capitaine Borbon et le lieutenant Guzman; la partie adverse était composée de l'Infant Alphonse d'Orléans, le Comte de la Viñaza, le Docteur Glendinning et le lieutenant Millá. Il y a eu quelques petites chutes de poney, sans importance.

La Reine Victoria a fait cadeau des boucles d'oreilles, qu'elle avait perdues, aux enfants qui les ont retrouvées.

On annonce pour le 12 courant une grande chasse à Malpica, dans la magnifique propriété du Duc d'Arion, à laquelle assistera le Roi.

## ANGLETERRE ET RUSSIE EN PERSE

La constitution persane.—Le Shah de Perse menacé par ses fonctionnaires.—Est-ce une révolution future ou l'apaisement se fera-t-il?

Téhéran (Via Londres), le 6 Octobre 1907.

Les principaux fonctionnaires de l'Etat, appuyés par les chefs de l'armée, ont présenté au Shah Mohammed-Ali-Mirza une pétition dans laquelle ils menacent de donner leur démission en masse s'il n'accepte et n'applique pas, sans restriction aucune, le principe du gouvernement constitutionnel. Un véritable ultimatum, en somme.

Le shah de Perse a répondu en exprimant un vif étonnement et en déclarant qu'il a toujours voulu agir pour le progrès du peuple sous le régime du Parlement et de la Constitution.

Cette réponse, lue à la séance de l'Assemblée nationale, y a provoqué un vif enthousiasme. On le croit sincère et on espère que le souverain ne tentera plus d'exercer le pouvoir absolu et que sa déclaration amènera l'apaisement et précipitera l'ère des réformes fécondes.

En fait, ce n'est pas la première fois on le sait, que le nouveau Shah est acculé de reprendre d'une main ce qu'il a donné de l'autre, c'est-à-dire de n'appliquer la nouvelle Constitution qu'à contrecœur et de façon très limitée, à la façon dont Louis XVI, en France, appliquait celle qui lui avaient imposée les Etats-Généraux.

On n'est pas allé jusqu'à insinuer très nettement que le Shah était l'instigateur secret de l'assassinat du grand vizir, qui avait résolu de lui arracher des concessions absolues au vœu populaire, mais on le dit mentalement d'accord avec les amis de la réaction et prêt à approuver «in petto» tout ce qu'ils feraient pour que la Constitution demeurât à l'état de lettre morte.

Il faut voir maintenant ce que fera le Shah devant la sommation que lui adressent ses fonctionnaires et les commandants de ses troupes. Ce qui sera intéressant aussi, c'est de voir quelle serait l'attitude de l'Angleterre et de la Russie, en cas de troubles graves qui mettraient le souverain en lutte avec son peuple. Elles se sont engagées réciproquement à respecter l'intégrité du territoire persan et la liberté de ses citoyens. Et, d'autre part, pour tirer sérieusement parti de leur traité au point de vue économique, elles ont besoin de voir régner l'ordre et la stabilité, dans l'Empire. Comment concilieront-elles, le cas échéant, leurs engagements de non-intervention avec cette dernière nécessité?

## MORET CHEZ CLÉMENCEAU

Nous croyons savoir que, durant son récent séjour à Paris, le chef du parti libéral, M. Moret, a eu l'occasion de s'entretenir assez longuement avec M. Clémenceau. La conversation a naturellement porté surtout sur les affaires marocaines, et, si nos renseignements particuliers sont exacts, M. Clémenceau aurait précisé avec une grande netteté à son interlocuteur l'intention de la France de poursuivre au Maroc une action conforme aux devoirs que lui impose d'acte d'Algésiras et sa propre situation en Afrique, notamment en ce qui concerne la sauvegarde des Européens et la répression de la contrebande de guerre. Cette dernière question était en effet, agitée déjà depuis plus d'un mois, entre les chancelleries bien qu'on n'en ait parlé officiellement que ces jours-ci. M. Clémenceau aurait déclaré que la France comptait toujours, pour cette intervention sur la coopération amicale de l'Espagne, mandataire avec elle de l'Europe au Maroc, mais que si, par hasard, ce concours lui faisait défaut, le gouvernement français n'en croirait pas moins devoir adopter toutes les mesures nécessaires au rétablissement de la paix dans l'empire chérifien. A en croire les mêmes renseignements, la fermeté de langage de M. Clémenceau aurait produit une certaine impression sur l'esprit du chef du parti libéral espagnol.

### Franco Rodriguez à Alicante

Alicante, 6 Octobre.

M. Franco Rodriguez a présidé le brillant banquet donné en son honneur à l'Athénée, prononçant un toast éloquent, qui fut très applaudi et auquel le sénateur M. Diaz Moren a répondu par un vif éloge de l'illustre président des Jeux Floraux.

## UNE GUERRE PROBABLE

**Paroles de paix et préparatifs de guerre. — Des questions vitales sont en jeu. Déclarations du général Lienevitch. — Une lutte gigantesque. Que fera l'Europe?**

New York, le 6 Octobre 1907.

Le ministre de la guerre des Etats-Unis, M. Taft, qualifié de « ministre de la paix », à l'occasion de son séjour au Japon, a fait, dans un discours de banquet, écho aux paroles pacifiques prononcées quelques heures avant par M. Kurino, ambassadeur du Mikado à Paris. Il a déclaré que pas le moindre nuage ne planait sur l'amitié demi-centenaire des Etats-Unis et du Japon, qui ne saurait être ébranlée même par le plus violent tremblement de terre de notre époque. D'après M. Taft, les incidents de San Francisco peuvent être réglés par la diplomatie, sans secousse aucune. Une guerre américano-japonaise serait un crime contre la civilisation, crime qu'aucun des deux peuples ne souhaite, et que leurs deux gouvernements éviteront par tous les moyens possibles. Et M. Taft a félicité les tentatives de certaine presse new-yorkaise pour envenimer les différends des deux pays.

On approuve avec raison le langage de M. Taft comme celui de M. Kurino. C'est le devoir des hommes d'Etat de ne pas même admettre l'éventualité d'une terrible guerre, d'en flétrir l'hypothèse, d'aider à l'écartier en tenant le langage le plus conciliant à l'égard du pays. Et les doubles déclarations du ministre américain et du diplomate nippon peuvent avoir à cet égard l'effet de calmer les esprits, d'une part, et de hâter, d'autre, la liquidation des incidents qui divisent les deux pays.

Ceci dit, on ne doit pas se faire illusion quant à l'éternité des sentiments exprimés à Tokio et à Paris. Le différend qui menace de mettre un jour aux prises la République américaine et l'Empire du Soleil Levant — celui surtout qui porte sur l'immigration japonaise aux Etats-Unis — touche à des intérêts si vitaux qu'il sera extrêmement difficile à trancher et constituera, tant qu'il ne l'aura pas été, un danger très grave pour la paix. Dans un article récemment publié par l'« American », qui le lui avait demandé, le général russe Linievitch, le successeur de Kourapatine au commandement en chef de l'armée de Mandchourie, a affirmé que l'Amérique a commis deux graves fautes dans sa politique extrême-orientale: celle d'avoir favorisé le Japon durant la dernière guerre, et celle d'avoir, en provoquant la paix de Portsmouth, aidé la puissance jaune à recueillir tous les fruits de la victoire. Car, d'après le général Linievitch, le Japon a maintenant menacer l'existence même des Etats-Unis dans l'Océan Pacifique; et même sa prospérité économique par une concurrence effrénée, inondant la République de ses citoyens, qui la considèrent comme une éponge à presser jusqu'à « sécheresse », c'est-à-dire accaparant chez elle les salaires et en renvoyant le produit chez eux. Il est vrai que le gouvernement des Etats-Unis pourrait continuer à fermer son territoire à l'immigration jaune. Mais c'est alors que les Japonais lui déclareraient la guerre avec toutes chances de vaincre, leur marine étant supérieure, sous beaucoup de rapports, à celle des Etats-Unis, qui, par surcroît, n'ont pas d'armée à opposer aux légions nipponnes. Il va sans dire qu'il faut peut-être en rabattre des noirs pronostics du général Linievitch, aigri sans doute par la défaite contre l'Empire du Mikado. Mais ils contiennent une part de vérité. Et c'est pourquoi le gouvernement des Etats-Unis, tout en affectant le plus grand optimisme, a résolu d'envoyer sa flotte dans le Pacifique avant la fin de cette année.

Et, si par malheur une guerre aussi terrible éclatait, que ferait l'Europe? La lutte des yankees et des japonais serait une guerre de géants. Les Japonais ont toutes les chances d'une prompte et presque immédiate victoire navale; mais le colosse américain est bien autrement difficile à renverser que l'ours russe.

Si les japonais cherchent à débarquer sur le sol américain, ils seront exposés à toutes sortes de mésaventures. A des milliers de lieues marines de leur pays, leurs flottes auront à traverser tout le Pacifique et les transports des armées seront quasi-impossibles. Car il ne faut pas oublier que les Etats-Unis ont le nerf de la guerre, beaucoup d'argent, et que ce peuple anglo-saxon a une vitalité merveilleuse, une énergie sans égale, une fierté qui ne saurait jamais admettre la défaite. Dans cette guerre, que nous souhaitons de tout cœur ne jamais voir, le Japon pourrait avoir les succès sur mer, au début, mais il se ferait écraser fatalement à la longue.

Et l'Europe ne pourrait pas rester impassible, simple spectatrice de cette lutte qui deviendrait aussitôt une guerre de races. Les Etats-Unis trouveraient en Europe des fournisseurs impressionnés et même des alliés. Le Japon fera bien de réfléchir et de travail-

ler de toutes ses forces à maintenir la paix. Le plus sage serait que les Etats-Unis vendent les Philippines au Japon: il se débarrasseraient d'un boulet qui les gêne et le Japon aurait ainsi un exutoire tout trouvé pour son excédent de population.

## CENSURES ET ELOGES

**A propos de la fermeture des cafés.**

Nous lisons dans « La Correspondencia de España »:

« On commentait hier les phrases du Ministre de l'Intérieur lorsqu'il disait, qu'il n'avait pas adopté de précautions pour éviter les événements de la veille parce qu'il ne croyait pas qu'il y eût des gens pouvant convertir Madrid en un douar du Rif, et le monde qui juge sans passion s'exclamait: Si un préfet eût prononcé ces paroles ou d'autres à peu près semblables, contenant, d'un côté une offense au public et d'un autre l'aveu complet d'imprévision ministérielle, qu'aurait dit Mr. La Cierva! »

Et on ne peut s'empêcher de reconnaître que les auteurs de ces commentaires ont raison.

**A propos de l'expulsion des socialistes français et espagnols.**

Nous lisons également dans « La Correspondencia de España »:

« Le Ministre de l'Intérieur a déclaré avoir reçu une communication lui apprenant que Pablo Iglesias et les personnes qui l'accompagnaient pour assister au meeting qui doit avoir lieu aujourd'hui pour protester de l'intervention au Maroc, avaient été expulsés de France. »

Le Ministre a ajouté que, en consonance avec la mesure adoptée par les autorités françaises, il avait ordonné de rechercher les français, venus au meeting projeté dans le même but à Madrid, afin de leur notifier de partir immédiatement pour la frontière.

C'est avec grand plaisir que nous adressons, de cette même main qui ne marchande pas les censures à Mr. La Cierva, l'applaudissement le plus sincère au gouvernement et au Ministre de l'Intérieur.

## ECHOS

Le distingué député de la Seine, M. Denys Cochin, venant de Lisbonne, a s'jouré à Madrid du 1<sup>er</sup> au 3 courant. N'ayant pu, comme il le désirait, mettre à profit son séjour pour saluer M. Maura, M. Denys Cochin a été reçu par le ministre d'Etat M. Allendalazar. Le même soir il repartait pour Paris. Bien que rien n'ait transpiré de cet entretien — et que ce ne fût pas là, d'ailleurs, le principal objet du voyage de M. Cochin — il n'est pas aventuré de supposer qu'il a tenu à s'informer de l'opinion des milieux politiques espagnols sur la question du Maroc, au sujet de laquelle il est probable qu'il interpellera à la rentrée des Chambres.

## Meeting socialiste

Le meeting annoncé qui devait avoir lieu simultanément à Paris et à Madrid a eu lieu hier matin au Fronton Central. Déjà par dep'che on avait appris l'expulsion de France par le Gouvernement de la République, de Pablo Iglesias et de ses deux Compagnons socialistes, et, comme réciprocité, la prohibition faite par le Gouvernement de Madrid au socialiste français Willm de prendre la parole.

A dix heures s'est ouvert la séance. On calcule à près de 5,000 personnes le nombre des assistants. La présidence était occupée par le Conseiller socialiste Largo Caballero. Ce lui-ci après quelques paroles réclamant le calme et le plus grand ordre, protesta contre l'expulsion de Pablo Iglesias et contre la décision du Gouvernement espagnol relative à Willm, puis céda la parole aux orateurs Santiago Pérez, Francisco Mora, Vicente Barrio, Mariano García Cortés.

Tous les discours peuvient se resumer ainsi: même protestation que celle faite par le Président relativement à Pablo Iglesias et Willm, et protestation contre la guerre en général. C'est une raillerie sanglante, désentils, que de venir dire que la guerre est civilisatrice. Nous autres, travailleurs nous devons faire tout les sacrifices pour empêcher que les gouvernements répandent le sang de nos frères, parce que c'est un acte barbare et sauvage. La guerre ne sert qu'à enrichir les financiers pour le compte de qui on la fait. Cette guerre du Maroc est impopulaire en Espagne c'est un acte inouï et inconcevable. C'est un guépier qui peut donner lieu à un conflit terrible. L'Allemagne a besoin de la guerre parce qu'elle ne peut supporter les frais de son armée. Le danger est grand. Nous ne sommes ni antipatriotes, ni antimilitaristes, nous combattons seulement la guerre qui n'est faite que pour satisfaire des appétits financiers.

Mariano García Cortés donne lecture d'un télégramme du Comité socialiste de Paris, protestant de l'expulsion de Pablo Iglesias. Cette expulsion, dit la dépêche, donne mieux qu'aucun discours le véritable sens de la protestation des socialistes espagnols et

français contre l'entreprise marocaine, et trace aux socialistes espagnols et français la ligne de conduite en condamnant tous les vols politiques et financiers du capitalisme internationale.

Cette dépêche soulève les plus grands applaudissements.

Le Président met aux voix les trois conclusions suivantes qui sont acceptées à l'unanimité.

1<sup>o</sup> Il ne sera plus envoyé de troupes au Maroc, on fera revenir celles qui y sont, et l'on respectera l'indépendance de l'empire marocain.

2<sup>o</sup> L'assemblée proteste contre l'expulsion de Willm.

3<sup>o</sup> L'assemblée envoie son salut aux français et proteste de l'expulsion des espagnols.

Le Président a ajouté: autrefois lors des guerres coloniales, notre devise était: Tous ou personne — aujourd'hui c'est plus radical. Pas un homme, pas une pièce.

Les assistants se retirèrent avec le plus grand ordre aux chants de l'Internationale et de la Marseillaise de la Paix.

## La question de la contrebande.

La question de la répression de la contrebande de guerre au Maroc vient de donner lieu dans la presse française et espagnole à une série de controverses qu'il importe d'éclaircir dans l'intérêt de l'entente entre les deux pays. On sait que plusieurs journaux parisiens ont reproché assez vivement à l'Espagne de ne pas vouloir s'associer aux mesures proposées contre cette contrebande par la France, comme la meilleure garantie de la paix au Maroc. D'autre part, le cabinet de Madrid, dans une note officielle, a nié qu'il ait refusé son adhésion à ces mesures, puisque conjointement avec la France il avait fait une démarche diplomatique dans ce sens à Berlin, le 21 Septembre dernier.

Nous croyons être en mesure de préciser tous les antécédents de la question, qui, ainsi que nous le disons ailleurs, est débattue depuis plus d'un mois entre les chancelleries, bien qu'il n'en soit parlé officiellement que depuis quelques jours. Le cabinet de Madrid, secondant l'initiative de celui de Paris, avait, en effet, consulté à ce sujet l'Allemagne, dont on connaît la réponse, acceptant le principe de cette surveillance exercée par les deux puissances mandataires en vertu de l'acte d'Algésiras, mais formulant quelques réserves quant à son application. Toutefois, malgré cette démarche, le gouvernement espagnol nese montrait pas tout à fait décidé à assumer, avec toutes leurs conséquences, ces fonctions délicates et onéreuses; il alléguait l'insuffisance de ses forces navales, le peu d'efficacité de la répression qui se heurte à de grands obstacles et ne ferait peut-être qu'augmenter la prime à la contrebande, enfin les préjudices qu'elle causerait au cabotage, presque exclusivement espagnol, sur les côtes marocaines. Il désirait, en outre, attendre que le ministre d'Espagne à Tanger, M. Llaveria, traitât la question avec le sultan, lors de sa prochaine entrevue avec lui à Rabat. La diplomatie française insistait néanmoins pour une prompt adhésion du gouvernement espagnol, afin d'éviter une perte de temps. Nous croyons savoir aussi que le sujet fut abordé durant le récent entretien de M. Allendalazar avec l'ambassadeur d'Angleterre, auquel certains journaux d'ici ont attaché beaucoup d'importance. Ses scrupules s'étant finalement dissipés, le cabinet de Madrid a décidé de s'associer à la répression de la contrebande de guerre, et a envoyé des instructions à M. Llaveria, afin que, de concert avec M. Regnault, il obtienne que le Sultan Abdel-Aziz sollicite à cet effet le concours de l'Espagne et de la France. Il s'agit maintenant de savoir dans quelle zone s'exercera la surveillance de chacune des deux puissances mandataires. Il est naturel que celle du Rif soit attribuée à l'Espagne, comme le disposait d'ailleurs l'acte d'Algésiras en ce qui concerne les eaux territoriales, la France assumant celle de l'Atlantique. En poutre le droit de visite pourrait être exercé indifféremment par les marines des deux nations.

La question semble donc résolue désormais au point de vue diplomatique. Toutefois ces difficultés de détail, notamment exagérées, ont suscité en deçà et au delà des Pyrénées certaines polémiques de presse regrettables. L'opinion espagnole s'est offusquée de l'épithète de « contrebandiers » appliquée à ses nationaux par quelques journaux de Paris. Nous voulons donc ici remettre les choses au point, pour éviter ces généralisations fâcheuses. Il est évident, comme le disait franchement Ludovic Naudeau dans un excellent article du Journal qu'aucun pays d'Europe n'est à l'abri de tout reproche ou de tout soupçon en ce qui touche à la contrebande de guerre au Maroc, sans que l'on doive ni que l'on puisse rejeter sur un Etat ou sur une nation entière la faute de quelques uns de ses sujets. En tous les cas, on sait que les principaux centres d'expéditions d'armes et de munitions au Maroc sont les ports de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la Belgique, et que c'est donc là qu'il faut chercher la véritable responsabilité d'écet état de choses. Mais, pour échapper à la surveillance comme aux dangers de la navigation à proximité des côtes marocaines steamers belges, anglais ou allemands ne peuvent naturellement y débarquer eux-mêmes leur

cargaison frauduleuse, et doivent faire escale dans les ports voisins du Maroc, Lisbonne ou Gibraltar aussi bien que Cadix ou les Canaries, d'où la contrebande est transportée à sa destination par le cabotage local, et comme celui-ci est en grande partie espagnol, on conçoit qu'il endosse le grief et les risques de la contrebande, dont il n'est pour tant que l'intermédiaire et non le véritable fournisseur. C'est ce qui explique, sans les justifier, certaines accusations formulées contre l'Espagne.

Quant à l'incident de la confiscation aux marins du « Numancia » par les douaniers de Tanger de 83 paquets de cartouches Martini, incident que a provoqué des réflexions un peu vives de la presse parisienne, et qu'une note du gouvernement espagnol vient d'éclaircir, nous sommes les premiers à regretter que quelques confrères n'aient pas attendu la complète confirmation de la nouvelle, avant de la commenter en pareils termes. Néanmoins, nous devons faire observer qu'on ne saurait dire que l'incident a été soulevé à plaisir par les journaux français, puisque ce sont les « oumamas » marocains qui opérèrent la saisie, sans doute par excès de zèle, et les fonctionnaires du Maghzen qui présentèrent à l'Espagne une réclamation retirée, croyons nous, à cette heure. Mais, à propos de ce malentendu, nous voudrions réagir contre un état d'esprit fâcheux qui tend, de part et d'autre, à généraliser des faits partiels, des défaillances individuelles, vraies ou fausses, pour étendre ces jugements défavorables au pays lui-même et surtout à son armée, dépositaire de l'honneur national. Que l'on discute l'attitude respective des divers gouvernements et leur politique, rien de plus légitime. Mais, autant nous déplorons que quelques uns de nos confrères madrillènes aient pu accuser nos officiers et nos troupes de Casablanca, qui n'ont jamais fait que leur devoir, de provocation et de barbarie, voire de pillage ou de viol, autant nous reprochons tout ce qui peut paraître une atteinte à la réputation de la vaillante armée espagnole.

## LA DIPLOMATIE ALLEMANDE

**L'Allemagne dit oui à Paris.**

**Elle dit non à Madrid.**

Paris, 6 Octobre (8 heures soir).

Un journal populaire allemand, *Le Lokal-Anzeiger*, prétend que la réponse allemande à la consultation franco-espagnole au sujet de la police des ports fut identique à Paris et à Madrid. *La Liberté*, publie sur ce sujet l'importante information que je vous télégraphie:

Nous apprenons de source sûre que, lors des diverses communications qui furent adressées conjointement aux puissances signataires de l'Acte d'Algésiras par la France et l'Espagne au sujet de leur intervention commune dans l'empire chérifien (notification en partie double des mesures prises à Casablanca et, plus récemment, consultation sur l'opportunité d'une occupation franco-espagnole des autres ports marocains), la réponse de la Wilhelmstrasse au cabinet de Madrid différait notablement dans la lettre et surtout dans l'esprit, de celle qu'elle donnait en même temps à notre gouvernement. Alors que vis-à-vis de nous, l'Allemagne acquiesçait en principe, en formulant certaines réserves de détails, le ton employé à l'égard de l'Espagne dénotait une réelle opposition aux mesures proposées.

Il est, des lors, tout naturel que des réponses si peu engageantes, probablement accompagnées, à Madrid, d'autres indications d'un caractère moins officiel mais plus précis, en faisant craindre au gouvernement espagnol des complications internationales, l'aient fortifié dans ce parti-pris d'abstention au Maroc, déjà conforme à ses propres sentiments, et les démarches, pourtant très actives de la diplomatie anglaise à l'appui de la nôtre, n'ont pas réussi à contrecarrer l'effet de ces « avertissements » germaniques. Certains journaux de Madrid ont prétendu que l'Allemagne avait opposé son veto à l'occupation des ports marocains et, de fait, le projet formulé par la France dans la note du 2 Septembre semble aujourd'hui abandonné. Mais on voit que le veto allemand était contenu dans la réponse de Berlin à Madrid.

## LOS TOROS

Seis de Benjumea. — Bombita, Regaterín y Bombita III.

Me voilà, moitié français, mitad español, plus fresco que una remolacha azucarera, retournant à mes jeunes temps, dispuesto à cantar las verdades, à diestros y siniestros hoy al uso.

En la corrida de ayer, de todo hubo como en botica, bueno y malo, y como los malos tragos deben pasarse pronto, empezaré por dar un palo « moral » al ganadero Sr. Benjumea por los cinco toros, ó cosa así, que presenté.

Todos fueron malos, mansos, cojos, sacudidos de carnes y mal encornados.

No cabe duda que se esmeró. Hubo también una falta total de energía por parte de Bombita en la dirección de la lidia, dejando que los peones ó trompos metieran baza sin tener por qué, recordando descaradamente á aquellos « infelices » Benjumeas.

Y después de las censuras vayan les aplaudissements.

El héroe de la tarde, y del día, es Ricardo Torres.

Con arte supremo, inteligencia mauresca y valor temerario, convirtió á un buey quodado y reservón en dócil y disciplinado borrego, empapándole en los vuelos de la mula y obligándole, de tanto como le aguantaba, á acometer franca y noblemente como un fragüño.

Tal vacaño, quizá la más grande y de más mérito que en su vida torera haya realizado, tuvo digno remate con un volapié « extra super ». Antes había pinchado en hueso.

En su segundo estuvo también admirable. Regaterín, á su primero, también narrajo, lo despachó de un gollete. No merecía otra cosa, y á su segundo de un gran volapié.

Bombita III, muy torero, muy inteligente. Sin perder nunca la cara de los toros; pero sus faenas resultaron pesadas por la poca fortuna que tuvo al herir.

Y con esto, después de decir que hubo buena entrada y mejores mujeres, je vous prie, madames y messieurs d'agréer mes salutations les plus distinguées, y me voy á amorzar á Los Gabrieles.

PUNTILLA.

## DE BARCELONE

(SERVICE SPECIAL DE PARIS-MADRID.)

Barcelone, 7 Octobre (8 h, 45 matin).

Hier soir un grand scandale a été provoqué sur la promenade de Gracia par plusieurs individus qui étaient conduits de la Prison Modèle au gouvernement civil. La plupart d'entre eux se jetèrent sur le sol refusant de marcher. Finalement on put les y décider.

— Un individu qu'on croit être un torero d'occasion, et qui voyageait sans billet dans l'express de Madrid monté sur le toit d'un wagon, a été tué, en se cognant la tête contre la voûte d'un tunnel près de Caspe. Cet accident a retardé le train de 2 heures.

— Le gouverneur M. Ossorio dément qu'il existe des dissentiments par suite de rivalités entre les agents municipaux et ceux de la sûreté.

— Hier ont eu lieu ici, sans incident, 16 meetings de toutes nuances politiques.

— Le maestro Saint-Sièns dirigera demain le second concert au Palais des Beaux-Arts.

— La quête en faveur des victimes de Malaga faite hier dans les faubourgs de Sans et Hostafranchs a produit 532 pesetas 20.

— Hier, malgré les récents décrets du ministère de l'intérieur sur la fermeture dominicale des cabarets, tous sont restés ouverts ici.

— Les républicains Emiliano Iglesias, Fuente et José Canal, délégués espagnols au meeting de Paris contre l'intervention au Maroc, et qui furent expulsés de France, avec Pablo Iglesias, sont arrivés ici à une heure et repartis dans la soirée par l'express de Madrid.

Le chef catalaniste Cambó partira par l'express de demain.

— La ligne régionaliste de Sabadell a reçu par courrier un imprimé injurieux pour l'Espagne. La ligne l'a communiqué, au juge d'instruction en protestant de cette manœuvre destinée, crét elle, à compromettre la réputation de la Catalogne.

— Le président de la Députation Provinciale a inauguré l'enbranchement de la route de Foyas Tordeja à Cornellá, qui était projeté depuis 35 ans.

— A Manresa, les catalanistes ont inauguré le nouveau centre républicain nationaliste.

— Le rapport que la Ligue Régionaliste présentée aux Cortes sur la loi d'Administration locale dit ce qui suit: « La Ligue avait prêté son attention à la partie du projet relative au régime provincial, comme donnant lieu à poser la question régionaliste. Mais elle a éprouvé une surprise désagréable.

Elle ne pouvait soupçonner qu'on offrirait au Parlement un projet de réforme d'administration qui ne s'est pas inspiré de l'orientation de l'opinion tant de fois manifestée par des journaux et les élections.

Cette surprise augmentée si l'on se rappelle qu'une personnalité éminente du gouvernement assuraît solennellement que la base de la réforme était si vaste qu'elle dépasserait peut-être l'ensemble des aspirations connues de la Catalogne. Cette promesse ne pouvait naturellement s'appliquer qu'à la reconnaissance de la personnalité naturelle et historique de la région. »

Le rapport se termine par l'étude de la forme dans laquelle le projet devrait traiter les points suivants. La région; la région contre les partis; les intérêts communs; les conseils régionaux.

Partie Financière.

Bourse de Madrid.

Le marché est très ferme, mais avec peu d'affaires; à peine remis de la crise du mois d'août, la méfiance est à l'ordre du jour dans le groupe du terme et le choix de la contrepartie prime toute autre considération.

Il ne faut pas oublier qu'une baisse de 2,50 % sur le 4 % Intérieur a provoqué de nombreuses faillites, plus nombreuses qu'on ne l'a dit, et que ce petit Krach est venu démasquer la faiblesse des spéculateurs à la hausse.

Le marché pourtant est fort assaini; la position des faillites fut liquidée et celles des douteux furent réduites. Profitant du rapprochement des cours du comptant et du terme, la plus grande partie des Banques ont défilé leurs reports. Tout enfin a contribué à alléger le marché du 4 % Intérieur, à terme, le seul qui existe, hélas! à la Bourse de Madrid.

Et pourtant, à la dernière liquidation de fin septembre, nous avons encore eu des reports assez élevés. On fit les premiers avec 0,20 et les jours suivants avec 0,17 1/2 et même 0,15, paraît-il. Brusquement, trois jours avant la liquidation, l'argent se resserre, on ne trouve plus qu'avec 0,25, puis 0,30 puis enfin 0,32 et tout le paquet est reporté. En dernière heure, les retardataires, ceux qui attendent toujours la catastrophe jusqu'à la dernière minute, sont forcés de faire leurs reports avec 0,25 ou 0,20.

Cette liquidation est donc venue démontrer qu'il y a encore des positions faibles, très faibles, à la hausse, qui constituent une menace pour le marché.

Le comptant très ferme; l'épargne absorbe constamment et les petites coupures atteignent des plus-values réellement extraordinaires. Comme d'habitude, les fonds d'Etat, Intérieur et Amortissable, sont les préférés.

La Banque d'Espagne et la Compagnie des Tabacs sont fermes, mais avec très peu d'affaires. Ce sont deux groupes fort étroits et dans lesquels les moindres ordres produisent de forts écarts.

Un groupe qui a donné lieu à d'importantes affaires est celui de la «Société Azucarera de España». Les actions ordinaires et les obligations sans grandes variations. Quant aux préférés elles ont subi ces deux derniers

jours quelques réalisations qui ont fait fléchir un peu les cours; cependant la tendance reste bonne.

Etablissements de Crédit et Valeurs de la Ville fermes avec peu d'affaires. — Autres groupes nuls.

Bourse de Barcelone.

Le marché n'a pas présenté un grand intérêt depuis la dernière liquidation.

Le 4 % Intérieur a suivi les mouvements du marché de Madrid, sans initier de tendance, et les cours des chemins de fer ont en fait peu de variations. Il est vrai que les deux leviers qui font mouvoir ces valeurs, les cours des francs et le prix des chemins à Paris et Bruxelles, ont été à peu près immobiles.

Bourse de Bilbao.

Affaires assez restreintes comme il arrive d'ailleurs, un peu partout.

La seule valeur qui est donnée lieu à quelques affaires a été la Resinera Espagnole. L'Assemblée générale ayant amené la démission du Président du Conseil, M. Calixto Rodríguez, cette démission a provoqué une petite grève qui a jeté sur le marché un certain nombre de titres. Ce premier mouvement de crainte passé les cours ont à peu près reconquis les prix antérieurs. L'affaire est bonne, mais comme de nouveaux différents sont encore à craindre, de nouvelles fluctuations peuvent se produire.

Les Mines de Cala, actuellement fort déprimées, sont susceptibles d'une amélioration, car ayant un fort stock de minerai préparé pour l'exportation il ne serait pas étonnant que d'ici à la fin de l'année ses prix soient supérieurs aux actuels.

Le reste du marché sans animation.

Bourse de Paris.

(SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES SPÉCIAUX DE PARIS-MADRID)

Paris, 5 Octobre (5 heures 1/2).

Marché résistant; les tendances paraissent plus franchement optimistes. Le Temps de ce soir déclare que le marché est plus calme et les cours mieux tenus; le Rio fait preuve de résistance et contribue à raffermir la cote. On discute beaucoup du dividende du Rio. La Cote est ferme sur les indications de New-York et Berlin plus encourageantes. Le marché de Londres reste hésitant.

Le Journal des Débats dit que l'aspect de la Bourse est meilleur, mais que la spéculation manque d'entrain; le resserrement monétaire se fait sentir; par contre les chemins espagnols sont meilleurs.

La Liberté dit que la Bourse est revenue des agitations qui lui ont donné une physiologie tourmentée pendant les séances précédentes. Le manque de résistance des valeurs offertes indique simplement que le marché n'est pas encore complètement remis. Le groupe russe reprend son allure normale.

Paris, 7 Octobre (7 heures matin).

La Liberté dans sa revue hebdomadaire du dimanche, déclare que la Bourse est devenue mauvaise après la liquidation; l'argent semble avoir soulevé les crédits et discuté les positions qui demandaient son concours. La semaine s'est passée à effectuer des dégageants sur les valeurs de cuivres et sur les valeurs en Banque; quelques fonds ont été particulièrement affectés par la baisse. La question de l'argent préoccupe les places de Berlin et de Londres; l'Extérieur a perdu plus que le montant de son coupon, bien que le change continue à se détendre; la Banque Espagnole de Crédit reste ferme, les chemins espagnols ont subi l'influence du marché.

Le Temps dit que la situation financière du moment est causée par le resserrement monétaire.

Le Temps dit qu'il faut attribuer la raréfaction de l'argent aux retraits de fonds d'émission faites en France cette année, dont une grande partie restèrent en dépôt dans les Banques; les valeurs industrielles baisseront encore; les valeurs à revenu fixe bénéficieront du ralentissement de l'activité industrielle. La cherté de l'argent prouve une nouvelle évolution de la crise qui n'est pas encore terminée.

Le Temps ajoute que la démission de Cailiaux est absolument nécessaire pour rétablir le crédit public.

L'admission des valeurs allemandes à la Bourse de Paris paraît certaine; l'Allemagne céderait en échange à la France la liberté d'action au Maroc.

Bourse de Londres.

(SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES SPÉCIAUX DE PARIS-MADRID)

Londres, le 5 Octobre (9 heures soir).

La Bourse est meilleure après un début assez terne, mais c'est sur le Consolidés que

se porte l'amélioration. Les chemins américains, les fonds russes et les valeurs aurifères sont un peu mieux aussi, mais les valeurs de mines de diamants baissent. Les mines d'or accusent de la fermeté.

Bourse de New-York.

(SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES SPÉCIAUX DE PARIS-MADRID)

New-York, le 5 Octobre (6 heures soir).

Marché agité; on prévoit la baisse sur les aciers et les cuivres parce que les commandes sont rares et les stocks considérables; argent cher, le Call-Money vaut 7 por 100. Montant des transactions: 7.600 Steel, 51.000 Union, 37.000 Reading, 30.000 Almagamat.

gnie un bénéfice probable de 11 millions de pesetas ce qui permettrait un dividende de 10 à 12 pesetas et une mise à la réserve d'une dizaine de pesetas.

Bourse de Madrid du 7 Octobre.

1 heure 1/2. — Le chômage continue et la petite réunion de midi à la Banque d'Espagne n'a donné lieu à aucune affaire. Il est vrai que Barcelone nous a envoyé, à son Bolsui, les mêmes cours de la veille et cette stagnation des changes n'est pas faite pour animer la spéculation.

La première heure de Bourse nous fait connaître les cours de Paris de midi et demi: Extérieure 91,75, Nord d'Espagne 276, Saragosse 386, Rio 1927, Reute 94,30 et Russe 5 %, 91,10, c'est à dire les cours d'hier à peu de chose près. Nous ne connaissons pas encore les premiers cours.

3 heures. — Paris à 1h45 nous télégraphie: Extérieure 91,70, Nord 275, Saragosse 385 et Barcelone téléphone son ouverture: Intérieure 81,92, Nord, 65,40, Saragosse 91,25 Sans affaires.

Notre Bourse n'a pas encore débuté mais on sent flutôt de la faiblesse.

4 heure. — Marché au très peu d'affaires et sans autres nouvelles des marches étrangers.

PROGRAMME DES SPECTACLES

- Apolo. — A las siete. — El puño de rosas. — María de los Angeles. — La suerte loca. — Cinematógrafo nacional. Zarzuela. — A las seis. — El hijo prodigo (cinematógrafo exclusivo de este teatro). — La gran vía. — Los veteranos. — Los mosqueteros. — La rabalera.

8142. — Imp. de G. López del Horno, S. Bernardo, 92.

Table with 3 columns: Madrid, 5, 7. Rows include 4% Intérieur (comptant), Actions (Banque d'Espagne, de Castille, etc.), Chemins de fer (Nord Espagne, Saragosse, etc.), Changes (Francs, Livres sterling), and Barcelona (Bolsin de 10 heures 15 du matin, 4% Intérieur, Actions, Chemins de fer, Changes).

Table with 3 columns: Bilbao, 5, 7. Rows include Actions (4 por 100 Intérieur, Banque de Bilbao, etc.), and Bruxelles (Extérieure Espagnole, Intérieure Espagnole, etc.).

Table with 3 columns: Paris, 5, 7. Rows include PARQUET (3 pour %, Français (comptant), etc.), Sociétés de crédit (Banque de France, D'Algérie, etc.), and Chemins de fer (actions) (Est, Nord, Lyon, etc.).

Table with 3 columns: Paris, 5, 7. Rows include Nord, Orléans, Ouest, Sud de la France, Nord-Sud (ch. élect.), Andalous, Chemins de fer du Congo Sup, Nord de l'Espagne, Chemins Orientaux, Saragosse, Thessalie, Valeurs diverses (Thomson-Houston, Wagons lits, etc.), COULISSE (Intérieure Espagnole, Brésil 5%, etc.), and Londres (Consolidés, Japonais 4%, etc.).

Table with 3 columns: Paris, 5, 7. Rows include Nord, Orléans, Ouest, Sud de la France, Nord-Sud (ch. élect.), Andalous, Chemins de fer du Congo Sup, Nord de l'Espagne, Chemins Orientaux, Saragosse, Thessalie, Valeurs diverses (Thomson-Houston, Wagons lits, etc.), COULISSE (Intérieure Espagnole, Brésil 5%, etc.), and Londres (Consolidés, Japonais 4%, etc.).

# LOS ULTIMOS DIAS

## HABIENDO OBTENIDO UNA CORTA PRÓRROGA

quedaremos muy pocos días más, para poder disponer de la pequeña existencia que todavía nos queda.

### ES LA ÚLTIMA OPORTUNIDAD DE COMPRAR

una hermosa alhaja al **SUMAMENTE BAJO PRECIO** de

PESETAS

# 2

CADA JOYA

### Es indudablemente una ganga á este precio

porque MILLARES y MILLARES han sido vendidas en Madrid á 15 pesetas cada una y han dado plena satisfacción.



## BRILLANTES MOHAWK

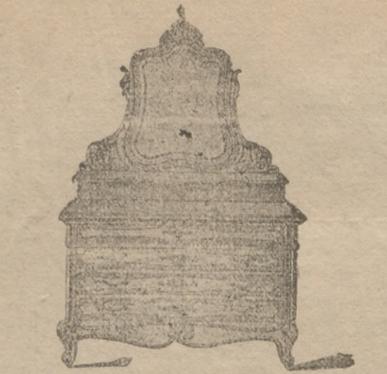
### LA IMITACION MAS FINA DEL MUNDO

PEDIDOS POR CORREO acompañados de su importe, Ptas 7,50 por tres joyas, incluso franqueo, se certificarán al recibir dicha cantidad en Giro mutuo ó sobre monedero. Habiéndose agotado los Catálogos, sírvase elegir sobre los diseños publicados.

14, PUERTA DEL SOL MOHAWK OF NEW YORK PUERTA DEL SOL, 14

**CUPON**  
VALE 5 CÉNTIMOS  
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA  
VICTORIA NUM. 6 Y 8

Este cupon es admitido por todo su valor hasta el 50% del importe de las prescripciones facultativas, siempre que no sean específicos ó aguas minerales. Los precios se fijarán por la tarifa del Ilustre Colegio de Farmacéuticos de Madrid.



### MUEBLES

Construcción de toda clase de muebles y estilos. Especialidad en juegos de alcoba y sillerías Imperio; comedores y despachos ingleses en roble y caoba barnizada, con metales; colgaduras, con precios marcados fijos, económicos y garantizados. Mayor, 78; entrada, Luzón, 1, bajo izquierda.

**PANKREON**  
Nuevo preparado paracético contra las enfermedades del estómago é intestinos.  
Da excelentes resultados en *Achilia gástrica y diarreas crónicas y nerviosas*, abre el apetito y hace desaparecer la pesadez de estómago.  
Vendese en todas las farmacias en frascos de 25 y 50 tabletas.  
POR MAYOR:  
Pérez, Martín, Velasco y C.ª, Alcalá, 7, Madrid.

**PILDORAS VITALES**  
*Las Heras*  
base de Lecitina, Fosforo y Arrhenal. - Remedio heroico para combatir la Anemia, Debilidad general y Neurastenia.  
Caja, 3 ptas.  
Victoria, 6 y 8, MADRID.



### Gran Sastrería Inglesa

DE F. MUÑOZ

Grandes novedades para señora y caballero.

CORTE INGLÉS

Por 30 duros, traje y gabán, ricos forros. Traje de señora, gran moda, 12 duros; se admiten generos. Hechura, traje americana. 30 ptas. Hechura, traje señora, 30 ptas.

MUÑOZ

Caballero Gracia, 19 y 21

ENTRESUELO

## GRATIS

recibirá usted la Revista de Novedades Prácticas "ABC del Escritorio", con sólo enviar su dirección á L. Asin Palacios.- Mayor, 33, Madrid.

**VIGOR UNAL PARA EL PELO**  
DE TIENE EN EL ACTO LA CAIDA DEL CABELLO PROMUEVE RAPIDAMENTE SU CRECIMIENTO. HACE DESAPARECER LA CASPA. PUEBLA EN BREVE TIEMPO LA BARBA Y EL BIGOTE.  
PRECIO 5 PESETAS  
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA, 6 Y 8

## CHOCOLATERIA

ALCALÁ, 80

ESQUINA PLAZA INDEPENDENCIA

Chocolates, leche, natillas, flanes, arroz con leche, ponches, leche al ron, helados, nidra, corvajas y refrescos.

### TINTURA RUBI

SIN NITRATO DE PLATA

Maravilloso descubrimiento para teñir el cabello ó barba de negro, castaño ó rubio, sin necesidad de usarlo más que cada quince ó veinte días.

D'após de aplicado basta lavar el cabello como de costumbre. Venta en perfumerías y droguerías á pesetas 7,50 estuche.

Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y C.ª, Alcalá, 7, MADRID

CARRETAS, 6. ≡ BRILLANTES DE BORO ≡

CARRETAS, 6. ≡ PERLAS NAKIOQUIMICAS ≡

CARRETAS, 6. ≡ ORALINA ≡

MARCAS DEPOSITADAS

### PASTILLAS CRESPO DE MENTOL Y COCAINA

El mejor medicamento para la garganta, el más agradable de tomar y el mayor calmante de la tos.  
Sus resultados son tan positivos, que en muchos casos está probada su eficacia tomando sólo dos ó tres pastillas.  
No contienen opio ni sus compuestos; no ensucian el estómago; quitan la inflamación de las mucosas y las desinfectan.  
Venta en todas las farmacias y droguerías á pesetas 1,50.  
Por mayor, Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

## PARIS-MADRID-AUTOMÓVIL

B. MOULLAUD. Calle de Zorrilla, 11, MADRID

CASA FUNDADA EN 1903. - NOMBRE COMERCIAL REGISTRADO

Automóviles de **DION-BOUTON**, nuevos y de ocasión.

Accesorios y piezas de recambio - Presupuesto para camiones y ómnibus automóviles. - APARTADO 287

## HIJOS DE ATANASIO MAGDALENA

Arenal, 15, Madrid.

Camisas especiales para frac. Inmenso surtido en corbata inglesa, impermeables, bastones, paraguas, pañuelos. Todo inglés y á precios sin competencia.

Casa especial para extranjeros. - On parle français.

## ACEITE DE BELLOTAS

CON SABIA DE COCO

No existe nada mejor para evitar la caída del pelo y limpiar la cabeza.

Es conocido en todo el mundo, y como innovación la hemos aumentado un exquisito aroma.

Venta en todas partes á pesetas 1,50 frasco

Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y Compañía, 7, Alcalá, 7, Madrid.

# Mayor, 7 y 9.-ASTURIAS SUIZA-Mayor, 7 y 9.

Mantecas finas y quesos. - Proveedor efectivo de la Real Casa.

## MAYOR, 7 Y 9

**Administración de Loterías n.º 10**  
Esta acreditada Administración sigue favoreciendo con la suerte á sus clientes; remite pedidos á provincias y extranjero.  
ANTONIO ALVAREZ, Mayor, 37, Madrid.

**CORTE INGLÉS**  
Se corta y prepara toda prenda de señoras y niños. Se dan lecciones de corte. Venta de patronos. Se dan lecciones de bordado de máquinas Singer, á precios económicos.  
ESPIRITU SANTO, 25 y 25, principal izquierda.

**MON, DENTISTA**  
DENTADURAS NUEVAS DE TODAS CLASES  
CARMEN, 7

**¡¡¡ SEÑOR !!**  
Trajes y gabanes baratos y bien hechos, Pedro S. Cimarra (sastre y áctico), oficial que fué de las mejores casas de Madrid, y hoy la tiene él, bajo su dirección, calle de San Bernardo, 56, frente á la Universidad. Admito las telas, y las hechuras desde 25 pesetas con forros de primera. Especial en trajes de vestir.

**AYUNTAMIENTOS**  
Se gestionan toda clase de asuntos en los ministerios. Derechos muy económicos. Gran actividad.  
Razón, Paris-Madrid.

**Señorita**  
desea colocarse en casa buena para acompañar señora ó niños dentro ó fuera de Madrid. Buenas referencias - Fuencarral, 160, primero derecha.

**HUÉSPEDES** desde 10 rs., buen servicio. Aduana, 4, primero derecha.

**ECONOMIA Y ELEGANCIA**  
SASTRERIA DE PEDRO FINA 1, FONTEJOS, 1

**Piano Bord**  
se vende barato. Molino de Viento, 13, principal.

**SE VENDE**  
casa en la calle de la Paz, de 7.240 pies. Renta 19.500 ptas. R., D. Manuel Pérez, Salud, 13.

**DINERO**  
sobre hipotecas. Compra-venta de toda clase de alhajas, por encargo. Echegaray, 6.

**PANACEA ESTOMACAL**  
*Las Heras*  
à base de Pancreatina, Pepsina purissima y Oxido magnésico.  
Eficaz para la curación de las enfermedades del Estómago y demás afecciones del tubo digestivo.  
5 ptas.  
VICTORIA 6 y 8, FARMACIA.

**HOTEL**  
se vende ó alquila en los Cuatro Caminos, moderna construcción, en muy buenas condiciones. Razón, Echegaray, 12, portería.

**ANTIGÜEDADES**  
Se compran tapices, porcelanas, abanicos y objetos de todas clases. D. Manuel Pérez, Salud, 13.

**GABINETES**  
con asistencia ó sin ella; precios módicos. Aduana, 15, pral.

**MATRIMONIO**  
sin hijos desea portería; buenas referencias. Razón, D. Manuel Pérez, Salud, 13.

**CAPITALISTAS**  
Se colocan capitales con garantía hipotecaria sobre fincas ó partes en Madrid y pueblos inmediatos. Se administran fincas urbanas. Espiritu Santo, 23 y 25, principal izquierda, de 9 á 12 y de 7 á 9.

**Farmacia y Laboratorio del DOCTOR LOPÉZ MORA VARGARA, 14**  
Centro de especialidades nacionales y extranjeras; aguas minerales, ortopedia, cura ó Lister y cuantos medicamentos avaloran hoy la terapéutica.

**POLVOS INGLESES**  
para esmaltar la dentadura. Caja, una peseta. Con la presentación de este cupon, veinte centimos. Farmacia Central de la Victoria.  
Victoria, 6 y 8, Madrid.

**SOMBREROS**  
A las señoras: confección elegante y selecta de toda clase de sombreros. Príncipe de Inglaña, 3, segundo derecha.

**TALLER DE MODAS**  
Confección de toda clase de trajes para señora; precios económicos. Príncipe de Agaña, 3, segundo derecha.

**CASA PARA VIAJEROS**  
Esmerado servicio á 3 pesetas.  
ADUANA, 33, tercero.

**Casa en 100.000 pesetas.**  
se vende, calle del Miquele de Urquijo, de 4.792 pies; renta libre 6.000 pesetas. Razón, D. Manuel Pérez, Salud, 13

# REMEDIO DIVINO

Preparado en el Laboratorio de F. de Soio, Velázquez, 29, dup.º

Antirreumático infalible en todas las manifestaciones de tan general y molesta enfermedad.

CINCUENTA años de éxitos constantes hacen de este preparado el remedio más seguro y rápido para aliviar en el acto y curar en breve tiempo afección tan dolorosa y pertinaz. Está demostrada su eficacia y se usa siempre con éxito, en el reumatismo, artritis, gota, ciática, neuralgias y en cuantas ocasiones haya necesidad de apelar á la analgesia por tratamiento externo.

Precio: 5 pesetas. - Agentes generales: Pérez, Martín, Velasco y Compañía. - De venta en todas las Farmacias.